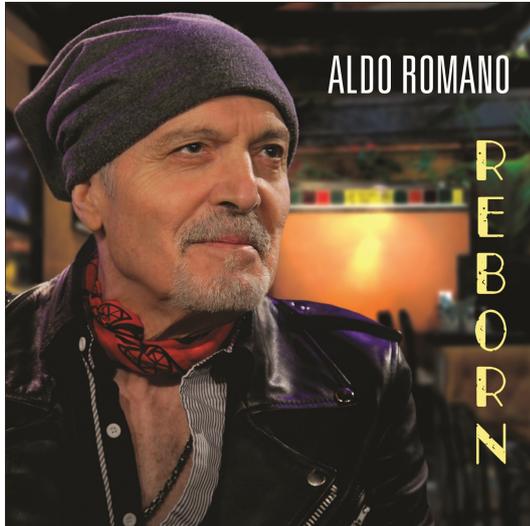


14 Décembre 2020



Aldo Romano

Reborn

Aldo Romano (dms), Jasper Van't Hof (p), Daryl Hall (b), Enrico Rava (tp), Baptiste Trotignon (p), Michel Benita (b), Glenn Ferris (tb), Yoann Loustalot (tp), Géraldine Laurent (as), Mauro Negri (cl), Henri Texier (b).

Label / Distribution : [Le Triton](#)

Selon **Aldo Romano**, les musiques s'usent si on ne s'en sert pas, ou plutôt elles meurent quand on ne le les joue pas. Après une incursion vers les musiques improvisées (*Liberi Sumus*) aux côtés de Vincent Lê Quang et Henri Texier, puis [Mélodies en noir et blanc](#), occasion d'un petit retour en arrière sur ses propres compositions dans le cadre d'un trio, le batteur continue de regarder dans le rétroviseur en conviant quelques amis à insuffler une nouvelle vie à quelques thèmes emblématiques de la musique qui l'habite depuis de longues années (y compris celle de Frank Zappa avec une reprise de « Twenty Small Cigars »).

Enregistré live au Triton au mois de mai 2019, *Reborn* se présente sous la forme d'un rapide concert où les formules se succèdent et se croisent, la plupart du temps en quartet : une quasi-reconstitution de Palatino (**Michel Benita**, **Glenn Ferris** et **Yoann Loustalot** prenant la place de Paolo Fresu) ; la formation qui avait publié l'album *Just Jazz* en 2008 (**Mauro Negri**, **Géraldine Laurent** et le fidèle parmi les fidèles **Henri Texier**), qui est aussi l'occasion d'une évocation du trio Romano-Sclavis-TeXier (« Annobon ») ; **Enrico Rava** « le frère d'âme » est de la fête, en compagnie de **Baptiste Trotignon** et **Daryll Hall** ; sans oublier un duo avec le claviériste néerlandais **Jasper Van't Hof**, rencontré à l'époque d'une collaboration avec Jean-Luc Ponty.

Rien de nouveau, on l'aura compris, pour ce qui concerne la matière première de cet album *live*, mais une double certitude qui fait de cette « renaissance » un disque auquel on s'attache. D'abord, comme toujours chez lui, en raison de la persistance mélodique qui caractérise la plupart des compositions d'Aldo Romano : comment ne pas être sensible en effet au chant profond, presque recueilli, qui anime des thèmes tels que « Annobon », « Pétionville » ou « Dreams and Waters » par exemple ? Autant de « chansons » connues de longue date, célébrées ici avec beaucoup de sensibilité, voire de retenue. Aldo Romano n'est pas un « frappeur », on connaît bien le caractère souvent suggestif de son jeu. Il trouve là un nouvel exutoire à son désir de mélodies, qui sont cette fois bien en couleurs. La seconde raison tient à la fidélité dont fait preuve une fois encore le Transalpin, et qui transparait derrière chaque note jouée, dans une succession de climats variés, du swing le plus classique à des échappées aux nuances presque mystérieuses (« Il Piacere »). Plus encore, tout semble chez lui passer, comme une nécessité, par l'admiration sincère qu'il témoigne à chacun de ses partenaires.

Nous sommes par conséquent invités à écouter et partager ces belles évocations en jazz, nourries de tendresse et d'amitié. *Reborn* est l'occasion de tourner les pages d'un grand livre au charme un peu rêveur, il est le nouveau chapitre d'une belle et longue histoire d'amour. Qui finira bien, c'est certain.

par Denis Desassis // Publié le 13 décembre 2020

P.-S. :

- [Aldo Romano // Threesome](#)
- [Jazz en Sol Mineur en pleine croissance](#)
- [Nancy Jazz Pulsations 2013](#)
- [Aldo Romano New Blood // The Connection](#)
- [Tremplin Jazz d'Avignon 2011 - Ça va jazzer pour nos vingt ans !](#)